

LES CARREAUX A LA DEVISE DU CHANCELIER NICOLAS ROLIN ET GUIGONNE DE SALINS

Problématique d'analyses

Michel Maerten (UMR 5594)

1 - Problématique : Les carreaux à la devise du chancelier Rolin « *Seule ** » sont bien connus des historiens de l'art médiéval. Des exemplaires sont conservés, et exposés, aux hospices de Beaune, au musée Denon de Chalon-Sur-Saône, au musée archéologique de Dijon et à la salle d'exposition du château de Présilly (Jura). Si la question de la datation des exemplaires de l'Hôtel-Dieu de Beaune a été parfaitement résolue depuis la publication de la commande indiquée dans les comptes de Jehannot Bar, en 1448 (de Vaivre, 1999), on peut raisonnablement se demander s'il existe des variantes, même légères, de ce type, ce que pourrait laisser supposer le mode de reproduction par des matrices en bois, les « *patrons* », qui furent sculptés par « *Jehannin Fouquerel, tailleur d'ymaiges* », par copie des exemplaires de l'hôtel Rolin à Dijon ? On peut aussi se poser la question de savoir où furent employés les premiers « *patrons* » (à Authumes ? à Dijon ?), par qui ils furent taillés, et où furent fabriqués les carreaux ?

Seules des recherches comparatives, par la réalisation d'analyses physico-chimiques, l'observation minutieuse des différents carreaux, et des recherches archivistiques complémentaires pourront nous aider à tenter de solutionner cette problématique.

Des analyses par spectrométrie de fluorescence X, réalisées par Christian Lahanier au laboratoire de recherche des Musées de France, en 1980, sur 1 carreau provenant d'Authumes et plusieurs (nombre non précisé par C. Lahanier) sur des carreaux de l'hôtel Rolin à Dijon, montrent des différences de composition qui révèlent des lieux de production distincts. Quels furent-ils ? De nouvelles analyses doivent permettre d'éclairer cette question.

Il reste donc à recueillir, et à sélectionner, des échantillons représentatifs des sols carrelés qui ornèrent plusieurs des châteaux de Nicolas Rolin.

2 - Localisation des sols carrelés avec la devise « *NG Seule ** » (classement par ordre alphabétique des communes, état des connaissances en 2009) :

- **Authumes :** Sols carrelés après le mariage avec Guigonne de Salins (en 1423).

- **Autun, hôtel Rolin :** carrelage attesté remplacé par des parquets (André Strasberg, L'hôtel autunois de Nicolas Rolin, La splendeur des Rolin, 1999, p. 115). Carreaux au musée Rolin ? (à vérifier).

- **Beaune, Hôtel-Dieu (1448) :**

- « la date de la commande de ce pavement peut être précisée très exactement grâce aux comptes de Jehannot Bar, dont on connaissait l'existence depuis le siècle dernier mais qui n'avaient pas encore été publiés. Or, dans son premier compte, qui porte sur la période du 1^{er} juillet 1447 au 14 juillet 1448, on lit : « *A Denisot Jeot, d'Aubigny près de Brazy, la somme de 21 fr. 1 gr a lui baillée d'arres pour la marchandise de 50 milliers de quarrons plombez, qu'il doit faire pour paver les chambres et dales dud. Hospital et iceuls armoier de la devise de mond. Seigneur, chacun millier pour 2 fr et 1 florin de Rin sur le tout, comme appert par marchié a lui fait et escript ou papier des marchiez fol. IIII, du XX^e jour de*

mars mil IIIICXLVII (1448 n. st.) ... ». Et dans la rubrique suivante du même Jehannot « *Item fut baillé par ma femme à son fils Guillaume, qui apporta le jour de l'Ascension Notre Dame (18 mai) les patrons des d. quarrons qu'il ala querir à Dijon en l'ostel de mond. Seigneur* ». Et dans le second compte de Jehannot Bar (1^{er} juillet – 31 août et 16 mars 1450), il est fait mémoire d'une autre dépense : « *A Girardion Jeot, fils de Denisot Jeot, d'Aubigny, la somme de 16 fr. pour plomber les 50 milliers de quarrons qu'il a fait pour Mond. Seigneur* ». Et dans le même document il est précisé plus loin un autre paiement : « *A Jehannin Fouquerel, tailleur d'ymaiges demeurant à Dijon, la somme de 8 gr pour avoir taillié les quatre patrons, comme sont ceulx de sa maison de Dijon et lesquels patrons l'en devait livrer aud. thieullier pour le marchié fait avec lui* ». Il est donc bien établi que les éléments de ce pavement ont été commandés en mars 1448 et livrés à l'été. Le chancelier souhaitait que les motifs reprennent ceux du sol de son hôtel de Dijon, c'est pourquoi on alla chercher les modèles à Dijon, et dont Jehannin Fouquerel fit une reproduction destinée à servir de patron à la fabrication des 50 milliers de carreaux commandés » (...) Il est probable qu'outre l'hôtel de Dijon et les hospices de Beaune, Nicolas Rolin fit doter d'autres de ses résidences de ce pavement. Malgré l'absence de carreaux de ce type subsistant aujourd'hui, il résulte de témoignages convergents que des fragments auraient été mis au jour, il y a quelques décennies, dans des fouilles pratiquées dans les vestiges du château de Présilly (note 25), qui venait des sires de Salins et que Rolin fit réparer, obtenant du duc Philippe le Bon de prendre son bois dans la forêt du chanois de Dompierre, confisquée sur Louis de Chalon. Attribuer donc à Guigonne une devise, seule, qui paraissait s'appliquer particulièrement à cette veuve s'attachant à poursuivre une œuvre commencée avec son défunt mari, est un contre-sens qui ne tient pas compte de la réalité de la commande pour Beaune de carreaux, dès 1448, par le chancelier lui-même qui souhaitait reprendre un motif réalisé antérieurement, peut-être même sept ans plus tôt, à sa propre devise dans son hôtel de Dijon. Une thèse erronée a donc contribué à fausser la chronologie du décor de l'Hôtel-Dieu » (**Jean-Bernard de Vaivre**, *Les armoiries et devises des Rolin, La splendeur des Rolin*, Table ronde 27-28 février 1995, Edit. Picard / Soc. Eduenne, 1999, p. 42 – 43).

- « En vue du carrelage des salles, un contrat avait été signé avec Denisot Geot de l'atelier d'Aubigny-en-Plaine, pour cinquante milliers de carreaux identiques à ceux de l'hôtel dijonnais de la rue des Fols. Rolin s'était engagé à payer deux francs le millier et à régler les frais de plomb pour l'émaillage (note 36 : **ADCO, H 1252**, Liasse Hôtel-Dieu de Beaune, Comptes de Jehannot Bar, cahier du 1^{er} juillet 1447 au 30 juin 1448, f° 35 r° ; cahier du 1^{er} juillet 1448 au 31 août 1448, f° 14 r°). En même temps il avait fait appel au tailleur d'images Jehannin Fouquerel pour réaliser une copie exacte des motifs qui représentaient les initiales N et G entrelacées avec la devise « Seule » et une étoile. Les quatre estampes constituant le modèle furent sculptées sur bois par l'artiste et reçurent l'agrément du chancelier (note 37 : *Ibid.*, cahier du 1^{er} juillet 1448 au 31 août 1448, f° 14 v° : l'imagier toucha 18 gros pour la taille de quatre patrons). Elles furent ensuite remises au fils du fabricant qui fut chargé de les apporter à la tuilerie (note 38 : *Ibid.*, cahier du 1^{er} juillet 1447 au 30 juin 1448, f° 35 r°). Ces précisions furent consignées dans les cahiers de Jehannot Bar, châtelain d'Arnay-le-Duc, qui était à l'époque le commissaire aux comptes de l'Hôtel-Dieu (note 39 : A.S.E., K9 fonds de Monard-Valat, carton Rolin 3). (**Berthier et Sweeney, Le chancelier Rolin**, 3^{ème} édit., 2005, p. 254).

- **Chalon-sur-Saône, tour du Blé** (construction en 1432 ? achevée en 1450 selon D. Roland) : carrelage probable mais inconnu des textes et de l'archéologie ? (Denis Roland, *La maison du Blé à Chalon-sur-Saône, La splendeur des Rolin*, 1999, p. 117 – 120).

- **Dijon, hôtel Rolin (Archives départementales de Côte d'Or)** : Exemplaires conservés au musée archéologique de Dijon.

Extrait du Catalogue du musée de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or, Dijon, 1894 (ADCO, Usuels, salle de lecture) :

« n° 1309 : Cadre en bois comprenant 36 carreaux assemblés par groupe de 4. Dessin jaune sur fond rouge. U centre de chaque groupe, les lettres N et G (initiales des prénoms de Nicolas Rolin et de

Guigonne de Salins, sa seconde femme) (en fait erreur sa 3^{ème} femme), enlacées dans une branche d'arbre feuillée. Bordure formée de 2 cercles concentriques avec le mot Seule répété 4 fois ; 1 étoile après chaque mot. Fleurons aux angles. XV^e s. Dimensions : 0 m 13 à 0 m 14. Provenance : Dijon, ancien hôtel du Chancelier Rolin ; aujourd'hui hôtel des Archives départementales. Mém. III, 1848 – 1849, p. XIX ; IV, p. XLVI et 161 ; VII, p. V », Catalogue du Musée, 1894, p. 246.

- **Nozeroy, château (Jura)** : « Une campagne de fouille dirigée par Y. Jeannin en 1989, a mis au jour plusieurs de ces tuiles, ainsi qu'un fragment de carreau de dallage en terre cuite appartenant à la rosace de Nicolas Rolin et Guigonne de Salins avec la devise Seule en lettres gothiques » (Josso, 2004).

- **Présilly, château (Jura)** : Exemplaires complets et fragments conservés dans le dépôt et la petite salle d'exposition de l'association du château de Présilly (Carreaux vus le samedi 29/11/2008).

3 - Description générale du type : motif en 4 carreaux complémentaires avec initiales N et G entrelacées par un rameau de chêne portant 6 feuilles, et encerclées par la devise « Seule » ou « Ceule » reprise sur chaque carreau et suivie d'une étoile à 6 pointes (ou branches). Petit rameau de chêne à 3 feuilles dans chacun des 4 angles des 4 carreaux.

4 – La tuilerie d'Aubigny-en-Plaine (Côte d'Or) :

- Denizot (Abbé) : « La Tuilerie, qui est très ancienne. C'est d'elle que sont sortis les carreaux historiés et les tuiles vernissées que l'on a beaucoup employé aux siècles passés, à paver les appartements et à couvrir les toits, par exemple, du splendide hôpital de Beaune que venait de bâtir Rolin, des châteaux de Vergy, de Châteauneuf, de Couchey, etc... », 1866 – 1900, T. 1, f° 143.

- Prospections réalisées par J. Rosen et analyses effectuées par Maurice Picon (Rosen et Picon, 2006) :

Sources :

Bibliothèque municipale de Dijon

- Denizot (Abbé Jacques), *Encyclopédie manuscrite du département de la Côte d'Or*, 1866 – 1900, T. 1, f° 143.

Bibliographie :

- Amé (E.), *Les carrelages émaillés du Moyen Age et de la Renaissance*, Paris, 1859, p. 159 – 162.

- Anonyme, *Catalogue du Musée de la Commission des Antiquités du département de la Côte d'Or*, Dijon, 1894, n° 1309, p. 246.

- Ayroles (Pierre), Le château d'Authumes, Bulletin du Groupement archéologique du Mâconnais,

- Bergeret (Emile), Briques et pavages émaillés ; l'atelier d'Argilly sous les ducs de Bourgogne, *Mémoires de la Société d'Histoire, d'Archéologie et de Littérature de l'arrondissement de Beaune*, T. XXV, 1900, p. 15 – 16, pl. 12, n° 53.

- **Berthier (Marie-Thérèse) et Sweeney (John-Thomas)**, *Le chancelier Rolin, Ambition, pouvoir et fortune en Bourgogne (1376 – 1462)*, Edit. de l'Armançon, Dijon, 2005, 479 p.
- **Jeannin (Yves)**, Dégagement de l'escalier sud du château de Nozeroy, *Association des Amis du vieux pays de Nozeroy*, 23 sept. 1989, dactyl., p. 2.
- **Josso (Carole)**, Nozeroy (Jura) : architecture civile des XV^e et XVI^e s., *La Franche-Comté à la charnière du Moyen Age et de la Renaissance (1450 – 1550)*, Actes du colloque de Besançon, 10 – 11 octobre 2002, Edités par Paul Delsalle et Laurence Delobette, Vesoul, 2004, p. 385, note 55.
- **Laborier (Emmanuel)**, *Sites de production de céramique en Côte d'Or – Inventaire et localisation*, Mémoire de Maîtrise en Histoire de l'Art et Archéologie (Sous la dir. de Fabienne Joubert), Université de Bourgogne, 1993, Vol. 1, p. 21 – 24.
- **Pinette (Matthieu)** (Textes réunis par), *Les carreaux de pavage dans la Bourgogne médiévale*, Musée Rolin, Autun, Catalogue d'exposition (4 juillet – 13 septembre 1981), Autun, 1981, 45 p., 27 pl., 279 types, Carreaux Rolin : p. 35, pl. n° 30 à 33.
- **Rosen (Jean) et Picon (Maurice)**, Recherches de laboratoire concernant quelques ateliers bourguignons ayant produit des carreaux de pavement médiévaux, *Revue archéologique de l'Est*, 24^{ème} supplément, Hommage à Jean-Paul Thevenot, Dijon, 2006, p.649 – 657.
- **Rosignol (Claude)**, Histoire de la ville de Beaune,
- **Vaivre (Jean-Bernard de)**, Les armoiries et devises des Rolin, *La splendeur des Rolin – Un mécénat privé à la cour de Bourgogne*, Edit. Picard / Société Eduenne, Table ronde 27-28 février 1995, 1999, p. 37 – 65.